

Vie des entreprises/ESS Gabon/Front social

Les anciens employés remercient les pouvoirs publics



Le bureau du Collectif des anciens employés de la société ESS Gabon...



...face aux journalistes.

CNE
Port-Gentil/Gabon

A la faveur d'une conférence de presse, samedi dernier, les 378 anciens employés d'ESS Gabon licenciés pour motif économique, et représentés par Romaric Massobidia, ancien directeur des ressources humaines (DRH) de ladite société, et Arnaud Mpira, ancien délégué syndical, ont exprimé leur gratitude aux autorités gabonaises pour avoir mis tout en œuvre pour un dénouement heureux de leur

situation. Notamment le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui a soutenu toutes les actions ayant permis cet aboutissement. «Le chef de l'Etat a instruit le ministre du Pétrole, qui a tout mis en œuvre pour nous conduire jusqu'à Londres, au siège de l'entreprise. Un procès-verbal de conciliation y a été signé, bouclant ainsi le conflit entre la direction générale d'ESS Gabon et ses anciens employés. Le dossier est maintenant clos, et nous avons été payés, conformément à la législation en vigueur et aux conclusions mentionnées dans le procès-verbal», a poursuivi l'an-

ancien DRH. Lequel a informé que concernant les droits constitués d'une indemnité de licenciement, des allocations familiales et de congés, « le dernier employé d'ESS Gabon se retrouve avec un minimum de 10 mois de salaires en guise de bonus de bonne séparation. » Ce qui est largement au-delà des attentes des anciens salariés de la société. Lesquels attribuent le mérite de cette victoire à Pascal Houangni Ambourou, ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, qui était parvenu, le 16 février dernier, à Libreville, à faire signer, entre la direction générale d'ESS Gabon et les

délégués du personnel, un accord de bonne séparation équivalent à 9 mois de salaires. «Sollicité par les délégués du personnel, le ministre Pascal Houangni Ambourou a, non seulement répondu promptement, mais a aussi bien voulu conduire la médiation jusqu'à son terme. De ce fait, nous lui exprimons aussi notre reconnaissance pour cet effort, selon l'ancien DRH», a encore dit Romaric Massobidia. Dans la foulée, les intervenants ont annoncé l'arrivée d'une nouvelle société de catering qui aurait déjà décidé de garder plus de la moitié des anciens

agents d'ESS Gabon. Pour rappel, le 30 janvier dernier, le directeur général et tous les cadres expatriés du leader mondial de catering, Compass, entré au Gabon en 2017, via sa filiale ESS Gabon, avaient quitté le pays sans donner la moindre information de leur départ. Les négociations engagées entre la direction générale d'ESS Gabon et l'Organisation nationale des employés du pétrole (Onep) avaient connu un blocage au niveau d'un point en rapport avec le paiement du bonus de bonne séparation. Ce qui avait conduit les délégués du personnel à saisir

directement le gouvernement. «L'Onep avait dénoncé notre démarche de recourir à la médiation du ministre du Pétrole et des Hydrocarbures. Ce que nous ne comprenons pas, d'autant que les dispositions légales en vigueur au Gabon prévoient qu'en cas de blocage, les délégués peuvent faire intervenir un tiers pour la suite des négociations», selon Arnaud Mpira. Invitant ainsi les personnels d'autres entreprises de la place en situation de crise à avoir confiance au gouvernement et à «rompre avec le syndicalisme politique».

Front social/Carrefour du Golf dans le 1er arrondissement

Les habitants appellent à l'aide

RAD
Port-Gentil/Gabon

Les résidents de cette zone située dans le 1er arrondissement, confrontés aux problèmes d'éclairage public, d'adduction d'eau potable, d'inondation...s'en remettent au ministre Pascal Houangni Ambourou, président de "Tendance Avenir" qui, selon eux, par son pragmatisme, peut leur apporter un début de solution.

LES populations installées au carrefour du Golf, dans la zone dite "Entrée du sable", se plaignent de leurs conditions de vie. Il ne ferait pas bon vivre dans ce quartier en plein essor du 1er arrondissement de la commune Port-Gentil. «Notre vie s'apparente à celle du village», résume Hermine Mbikila épouse Bibayi, à la tête de la Coordination des résidents de ladite zone. Leur pire cauchemar serait l'absence d'électricité. Une situation qui profite aux voyous pour commettre des actes de vol et d'agressions sur de paisibles citoyens. «Au-delà de l'insécurité grandissante, renforcée par la présence également de



Ce qui sert de passage pour les véhicules et...

nombreux reptiles venimeux, cette situation nous empêche de disposer de commodités telles que la télévision, la radio, le ventilateur, le climatiseur indispensable en cette pé-

riode de canicule, bref, de mener une vie moderne», souligne Hermine Mbikila. Il y a également le manque d'eau potable, source de vie. Il faut donc parcourir de longues distances pour



...et de passerelle pour les piétons.



La coordination des habitants du Carrefour du Golf exprime sa colère face aux mauvaises conditions de vie des riverains.

disposer du précieux liquide. En outre, l'accès au quartier n'est pas sans causer du tort aux habitants qui doivent, nuit et jour, en cette période de fortes pluies, et à leurs risques et

périls, enjamber des ponts de fortune. Étranglés, Hermine Mbikila et les autres habitants du Carrefour du Golf se tournent vers le ministre Pascal Houangni Ambourou, président de

"Tendance Avenir". Une association qui fait parler d'elle dans la capitale économique gabonaise. Surtout en bien. Car, le mouvement, indique-t-on, est crédité de nombreux actes à caractère social, en même temps qu'il fait l'apologie de la politique de l'émergence du président de la République Ali Bongo Ondimba. La Coordination voit en ce membre du gouvernement "un homme pragmatique, au service du bien-être du plus grand nombre", susceptible de les extirper, totalement ou partiellement, des sentiers battus, par l'adduction d'eau potable, l'électrification et la construction des passerelles dans leur zone.